



CENTENAIRE, ET TOUJOURS ENTHOUSIASTE

Le père Dupré La Tour aura cent ans ce mois-ci. Guy Fèvre, diacre de Bruyères-sur-Oise, et son épouse l'ont interviewé.

13 OCTOBRE 1915 - 13 octobre 2015 : le père Emmanuel Dupré Latour fête ses cent ans. Né à Meudon, il est l'avant-dernier d'une fratrie de dix enfants. Orphelin très jeune, il a été élevé par sa sœur ainée puis par les pères jésuites. Il entre au séminaire d'Issy-les-Moulineaux, mais il tombe malade et finit son séminaire à Aix-en-Provence où il est ordonné prêtre le 29 juin 1941 au service du diocèse de Versailles.

Nous l'avons rencontré dans la maison de retraite du clergé du diocèse de Saint-Brieuc-Tréguier, où il vit depuis janvier 2015. Comme il le dit lui-même : *“Je n'ai plus bon pied, bon œil, mais le reste marche bien, à part la mémoire peut-être...”*. Cela dit, pour nous, il a retracé sa vie... sans note.

Écouter le père Emanuel nous rajeunit, son enthousiasme est communicatif. Tous ses neveux et nièces l'appellent Oncle Em : simple diminutif ou faut-il l'entendre “Oncle aime” ?

VOUS AVIEZ BON PIED ?

J'ai toujours aimé marcher : de Cracovie à Czestochowa ; sur le chemin de Compostelle de Valence, du Puy-en-Velay jusqu'aux Pyrénées. À 70 ans, j'ai décidé de relier Notre-Dame de Chartres à Notre-Dame de Lourdes.

CELA EST-IL DUR DE MARCHER SEUL ?

Je ne me sentais pas seul, j'étais accompagné par le Seigneur.

PÈRE, QUELS SONT LES SOUVENIRS MARQUANTS DE VOS MINISTÈRES ?

Mes ministères ont tous été enrichissants. Deux souvenirs : lorsque j'étais aumônier de la Fondation Anne de Gaulle ; j'ai un très bon souvenir des religieuses, dévouées, attentives aux personnes handicapées. Un autre bon souvenir à Châteaufort : il y avait une communauté d'hommes et de femmes solides, profondément croyants. Lors



Le père Emmanuel Dupré Latour vit une retraite active en Bretagne...

de la création des nouveaux diocèses, j'étais curé de Montmorency. J'ai donc été incardiné dans le diocèse de Pontoise, et je le suis toujours.

Mon dernier ministère dans le diocèse fut d'être vicaire à Herblay.

POURQUOI ÊTES-VOUS EN BRETAGNE ?

Il y a 40 ans, j'ai acheté une maison à Plougrescant où un certain nombre d'amis prêtres ou laïcs sont venus me voir et m'aider dans le jardin. À 80 ans, j'ai décidé de vivre les quelques années qu'il me restait dans cette maison [NdLR : à 99

ans, il tondait lui-même sa pelouse de 800 m² !]. Je rendais des services au curé de Tréguier, et je cultivais mon jardin. Mais le plus important : je pouvais consacrer beaucoup de temps à la prière.

“Je célèbre l'Eucharistie chaque jour avec autant de bonheur”

avec autant de bonheur. À Plougrescant, j'accueillais voisins et amis pour cette célébration quotidienne. La réconciliation est un sacrement particulier : c'est un contact d'âme à âme. Dans ce dialogue, Dieu nous rejoint.

QUEL MESSAGE D'ENCOURAGEMENT AIMERIEZ-VOUS NOUS DONNER ?

Garder l'Espérance, sinon on est “fichus”. Dans les moments de difficultés et de solitude, il faut garder la foi. Le Seigneur est toujours avec nous.

Danielle et Guy Fèvre